

INTRODUCTION
A LA LECTURE DU RÉPERTOIRE DÉTAILLÉ
DES
ARCHIVES DU CLUB DES ONZE (*)

Les logis les plus précieux gardent à cette heure une perspective ouverte sur l'office. L'avenue aristocratique a des ardeurs et des fraîcheurs et des gaietés de voie plébéienne. Des commères aux bras loués suspendent aux balcons des peaux de bêtes ou font claquer comme des drapeaux les chefs-d'œuvre de Téhéran, de Boukhara; les boîtes à lait tintent, clarines! Autour du kiosque, les journaux pliés, étalés, déployés, brandis, chiffonnés de rage, roulés en boule, avec leurs six colonnes et leurs manchettes et leurs titres multipliant à l'infini le sens et la dimension, les journaux allongent les drames et menus-plaisirs, catastrophes et récréations, les faits-divers du monde en merveilles de verre filé.

Les vapeurs du matin ouvrent et ferment les yeux à l'homme-tronc stylite, qui fut styliste; le buste de bronze dieu du carrefour.

Aimé le bien-aimé, ganté de jaune, mène pisser le pékinois d'Orange. Un agent hume au long des murs l'odeur du capital.

Mollels nus, bas écossais, cols larges, serviettes en cuir de Russie, petits sacs bruns de football; les enfants qui vont au lycée figurent déjà, en groupe conscient, un conseil d'administration.

(*) Il paraîtra sous le seul titre *Archives du Club des Onze* un volume contenant la somme manuscrite et des coupures caractéristiques des dites Archives qu'on suppose enfin confisquées, déchiffrées, traduites et mises au propre en leur totalité.